

LA BOURSE

avec Alice...

c'est du gâteau !

3^e édition

Firas Batnini

Professeur à l'ESSCA School
of Management d'Angers

 **Studyrama**

Retrouvez tous les titres de la collection sur notre site

www.librairie.studyrama.com

En complément des ouvrages,
retrouvez toutes les vidéos d'application gratuites
d'Alice et de Crazy Cookie en scannant
ce QR code



Profitez également de l'application gratuite
pour vous entraîner en compta et en SI
en scannant ce QR code



Toute l'équipe remercie Laurent Bellanger
pour son aide précieuse pour les illustrations
et les vidéos.

Édition : Myriam Pasek
Maquette et mise en page : Loïc Pennanéac'h
Corrections : Marie Lambert

© Studyrama, mai 2026.
Toute reproduction même partielle interdite.
ISBN : 978 2 7590 6002 3

Sommaire

Prologue	7
-----------------------	---

01 Stratégie d'investissement	9
--	---

PARTIE 1

Comprendre la Bourse

02 Introduction à la Bourse	21
--	----

Ce qu'il faut savoir	23
-----------------------------------	----

Le quiz	27
----------------------	----

03 Marchés financiers et indices	29
---	----

Ce qu'il faut savoir	31
-----------------------------------	----

Le quiz	37
----------------------	----

04 Institutions et acteurs	39
---	----

Ce qu'il faut savoir	42
-----------------------------------	----

Le quiz	48
----------------------	----

PARTIE 2

Produits financiers

05 Actions	51
-------------------------	----

Ce qu'il faut savoir	54
-----------------------------------	----

Le quiz	62
----------------------	----

Exercices	62
------------------------	----

06	Obligations	65
	Ce qu'il faut savoir	68
	Le quiz	78
	Exercice	78

PARTIE 3

Le couple rendement-risque

07	Rendement-risque	81
	Ce qu'il faut savoir	83
	Le quiz	91
	Exercice	92
08	Gestion de portefeuille et diversification du risque	93
	Ce qu'il faut savoir	95
	Le quiz	104
	Exercice	104

PARTIE 4

Gestion collective

09	La gestion collective : SICAV, FCP	107
	Ce qu'il faut savoir	109
	Le quiz	113
	Exercice	113
10	Fonds négocié en Bourse (ETF)	115
	Ce qu'il faut savoir	117
	Le quiz	120
	Exercice	120

PARTIE 5

Investir en Bourse

11	Fiscalité	123
	Ce qu'il faut savoir	125
	Le quiz	133
	Exercice	134
12	Assurance vie	135
	Ce qu'il faut savoir	138
	Le quiz	144
	Exercice	145
13	Les ordres de Bourse	147
	Ce qu'il faut savoir	149
	Le quiz	159
	Exercices	160

PARTIE 6

Aller plus loin

14	Produits dérivés	165
	Ce qu'il faut savoir	168
	Le quiz	178
	Exercice	178
	Corrigés	179



Prologue

Alice est une jeune chef d'entreprise qui a créé sa propre entreprise, Crazy Cookie. Elle fabrique des gâteaux qu'elle vend à des restaurants et organise des événements. Elle emploie une dizaine de personnes. Elle parvient à économiser de l'argent grâce à son entreprise. Pour faire fructifier son capital, Alice contacte son banquier qui lui recommande différents produits d'épargne, mais les taux d'intérêt proposés sont très faibles. Après avoir rencontré quelques-uns de ses amis, elle décide de s'intéresser à la Bourse pour profiter de fortes plus-values.

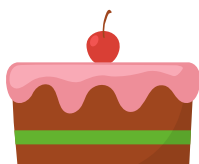
**Comprendre
la Bourse**

**Produits
financiers**

**Le rendement-
risque**

**Gestion
collective**

**Comment
investir en
Bourse**





Stratégie d'investissement

- 
- Qu'est-ce que la Bourse ?
 - Comment investir en Bourse ?



Alice a créé il y a plusieurs années la société Crazy Cookie. Elle vend des gâteaux et organise des événements pour des entreprises. Elle s'est associée à Marie et Thomas. Ils viennent de se verser leur premier dividende. À parts égales, chacun touchera 30 000 €. Ils se sont promis que dès le premier euro touché, ils investiraient ensemble en Bourse. Ils ont respecté leurs promesses et ont commencé à se renseigner sur la meilleure stratégie à adopter. Cependant, leurs connaissances en finance de marché sont très superficielles.



Avant de se lancer, ils ont pris rendez-vous avec Charles, leur banquier, pour obtenir des réponses à leurs nombreuses questions :

- Qu'est-ce que la Bourse ?
- Pourquoi investir son épargne en Bourse ?
- Quelle part de son patrimoine faut-il investir en Bourse ?
- Comment le cours d'une action évolue-t-il ?
- Qu'est-ce que le risque boursier et peut-on le réduire ?
- Faut-il passer par sa banque ou par un courtier ?
- Comment sont imposés les gains en Bourse ?
- Comment acheter et vendre des titres financiers ?

Qu'est-ce que la Bourse ?

La Bourse, c'est avant tout un lieu de rencontre. D'un côté, des entreprises qui ont besoin d'argent pour grandir. De l'autre, des épargnants qui cherchent à faire fructifier leur capital. En achetant des actions ou des obligations, vous participez au financement d'une entreprise : elle pourra se

développer, investir, rembourser ses dettes et améliorer ses résultats. En échange, vous espérez un retour sur votre investissement.

Grâce aux outils numériques, investir en Bourse est aujourd'hui accessible à tous en quelques clics. Mais derrière cette simplicité apparente, il faut comprendre les règles du jeu. On distingue généralement deux profils d'investisseurs : ceux qui cherchent des gains rapides en achetant et revendant fréquemment (les spéculateurs) et ceux qui préfèrent conserver leurs titres sur le long terme pour profiter de la croissance des entreprises.

Les **marchés réglementés** sont encadrés et sécurisés. En France, c'est l'Autorité des marchés financiers (AMF) qui veille à leur bon fonctionnement et fixe les règles. Attention toutefois, il existe aussi des **marchés non réglementés**, beaucoup plus risqués et où les protections sont limitées.

Alice : Pour moi, le financement des entreprises ne représente qu'une partie des marchés financiers. Il faut avoir une vue d'ensemble du marché, ce qui est beaucoup plus compliqué.

Le banquier : Encore faut-il faire attention aux variations quotidiennes des prix et au risque de baisse des prix des actifs. Avant d'investir, il est important de réaliser que la Bourse n'est ni un casino ni une mine d'or, c'est une rencontre entre des épargnants qui ont de l'argent à investir et des entreprises à la recherche d'un soutien financier.

Avant d'investir, il est important de comprendre le fonctionnement des marchés financiers et les différents produits financiers disponibles.

→ Lire les chapitres 2, 3 et 4.

Pourquoi Investir en Bourse ?

La Bourse est un bon moyen pour les épargnants de profiter de la croissance économique d'un pays. Mais pourquoi ne pas simplement laisser son argent sur un compte courant ou un livret A ? Parce que si le rendement de votre épargne est inférieur à l'inflation, vous perdez du pouvoir d'achat. En France, l'inflation moyenne au cours de la dernière décennie a dépassé 1 %. Un épargnant qui aurait déposé 10 000 € sur un livret A à 0,75 % pendant cinq ans, avec une inflation à 1 %, aurait vu son pouvoir d'achat diminuer chaque année, soit un rendement réel de - 0,25 % par an. Autrement dit, son argent aurait perdu de la valeur sans qu'il s'en rende compte.

Investir en Bourse permet de viser un meilleur rendement. Les prix des actions évoluent en fonction de l'offre et de la demande : les investisseurs achètent lorsqu'ils pensent que les prix vont monter et vendent lorsqu'ils anticipent une baisse. En diversifiant vos investissements sur plusieurs titres, vous répartissez le risque et augmentez vos chances de gagner de l'argent.

Alice : Comment gagner de l'argent en Bourse ?

Investir en Bourse vise principalement à générer des profits, soit par les revenus versés sur les titres détenus (dividendes pour les actions, intérêts pour les obligations), soit par les plus-values réalisées lors de la revente de ces titres à un prix supérieur à leur prix d'achat. Cependant, il est important de garder à l'esprit qu'il n'est pas aisé de réaliser des gains importants sur des intervalles de temps extrêmement courts. En effet, les rendements ou plus-values dépendent directement des performances des entreprises dans lesquelles vous avez investi. Or, les résultats des sociétés suivent les cycles économiques, avec des phases de croissance et des phases de ralentissement. Sur le long terme, le rendement annuel moyen d'une entreprise cotée en Bourse tourne généralement autour de 10 %. Des gains de 100 % ou 200 % en quelques mois seulement sont donc très peu probables.

et relèvent plutôt de l'exception. Pour dégager des profits substantiels en Bourse, il faut adopter une vision à plus long terme et accepter les fluctuations inhérentes aux cycles économiques qui impactent les performances des entreprises.

Sur le court terme, la Bourse ressemble souvent à un jeu à somme nulle : ce que gagne un investisseur, un autre le perd. Les fluctuations des cours ne sont pas toujours liées aux résultats des entreprises, à leurs annonces ou à l'évolution de l'économie. Elles sont souvent le fruit de la spéculation, c'est-à-dire des mouvements d'offre et de demande entre investisseurs.

Prenons un exemple concret. Un investisseur achète une action à 30 €. Quelques minutes plus tard, cette même action s'échange à 31 € entre deux autres investisseurs. Le premier réalise donc une plus-value de 1 €. Pourtant, rien n'a changé dans l'entreprise : pas de meilleurs résultats, pas de nouvelle annonce, aucune amélioration économique. Le prix a bougé uniquement parce que d'autres investisseurs étaient prêts à payer plus cher.

Ce mécanisme fonctionne dans les deux sens. Quand les acheteurs affluent sur un titre, la forte demande pousse le prix à la hausse, ce qui profite à ceux qui le détiennent déjà. Mais quand l'engouement retombe et que les vendeurs deviennent plus nombreux que les acheteurs, le prix baisse, et c'est la valeur du portefeuille de ces mêmes investisseurs qui diminue.

→ Lire les chapitres 2 et 3.

Comment le cours de l'action évolue-t-il ?

Plusieurs facteurs peuvent faire évoluer le cours d'une action **à la hausse ou à la baisse**. Ce qui surprend souvent les débutants, c'est que le prix d'une action ne dépend pas uniquement des résultats réels de l'entreprise. Il dépend surtout de ce que les analystes et les investisseurs anticipent.

Prenons un exemple simple. Les analystes prévoient une hausse de 10 % du bénéfice d'une entreprise. Si celle-ci annonce finalement une hausse de 15 %, l'action va généralement monter : le marché est agréablement surpris. Mais si l'entreprise annonce seulement 7 %, l'action risque de baisser, même si ses bénéfices ont progressé par rapport à l'année précédente. En Bourse, ce n'est pas le résultat qui fait bouger le prix, c'est la différence entre ce qui était attendu et ce qui est annoncé.

Autre piège fréquent : une entreprise annonce un gros contrat, et pourtant son action ne bouge pas. Pourquoi ? Parce que les analystes avaient déjà intégré cette bonne nouvelle dans leurs prévisions. Le marché avait anticipé. Il ne faut donc pas se précipiter pour acheter un titre sur la base d'une simple annonce.

Enfin, attention aux rumeurs. Une information non vérifiée peut suffire à faire chuter le cours d'une action. Avant de réagir, il est toujours préférable d'attendre une confirmation officielle de l'entreprise.

Alice : Le profit de mon entreprise est étroitement lié au coût des matières premières et au développement du marché. Est-ce le cas de la Bourse ?

Le prix d'un titre dépend de la tendance générale du marché, qui est influencée par des indicateurs macroéconomiques, politiques ou financiers. Par exemple, l'inflation causée par la hausse des matières premières peut avoir un impact négatif sur la rentabilité de plusieurs entreprises. Il est essentiel de garder à l'esprit que la valorisation d'une action reflète significativement l'évolution du

secteur d'activité concerné. Dans le cadre de l'analyse d'une action, une comparaison constante avec les entreprises concurrentes s'avère nécessaire. Les investisseurs peuvent décider de céder leurs participations dans l'entreprise A au profit de l'acquisition de titres de l'entreprise B, son concurrent direct, si celle-ci s'avère plus séduisante.

→ Lire les chapitres 5, 6 et 14.

Quelle part de son patrimoine faut-il investir en Bourse ?

Avant d'investir en Bourse, la première question à se poser est simple : combien puis-je investir sans mettre en danger mon quotidien ? La règle d'or est de n'investir que l'argent dont vous n'avez pas besoin pour vivre.

Pour cela, il faut distinguer deux types d'épargne. L'épargne de sécurité, placée sur des supports sûrs, qui sert à couvrir vos dépenses courantes et les imprévus. Et l'épargne de long terme, que vous pouvez vous permettre de placer sur des investissements plus risqués, comme la Bourse.

Plusieurs facteurs influencent le montant à investir, à commencer par l'âge. Un investisseur jeune a le temps devant lui : son horizon d'investissement est long, sa capacité d'épargne est souvent croissante et il peut accepter davantage de risque. Un investisseur plus âgé, en revanche, cherchera plutôt à protéger son capital.

Dans tous les cas, gardez en tête que la Bourse comporte des risques. Un krach peut faire fondre une partie de votre capital. Il faut accepter cette possibilité avant de commencer. Ne mettez jamais tout votre argent en Bourse et pensez à diversifier votre patrimoine dans son ensemble.

Investir en Bourse devrait faire partie d'un plan à long terme. Le montant investi dépend des attentes futures des investisseurs, de leurs aversions au risque, ainsi que de leurs horizons d'investissement. L'investisseur doit investir une partie de ses actifs disponibles en Bourse, car il s'agit d'un investissement risqué. Le capital investi à long terme ne doit pas être affecté par des décisions rapides, car les cours des actions changent fréquemment. Investir à long terme permet d'éviter de surveiller les cours des actions plusieurs fois par jour.

Alice et ses amis se concertent pour définir le montant à investir. Ils disposent tous de 30 000 € d'économies, mais chacun a des circonstances particulières qui dictent son choix. Ils ont demandé aux banquiers de les conseiller.

Alice est jeune et célibataire, elle ne craint pas le risque et souhaite maximiser son rendement. Son salaire a toujours été suffisant pour couvrir ses dépenses. Elle ne pense pas avoir besoin de ses économies. Son banquier lui conseille quand même de mettre une partie sur un compte d'épargne. Elle décide donc d'investir **25 000 €** en Bourse.

Marie est également jeune et célibataire mais, contrairement à Alice, elle n'aime pas prendre de risques. Elle était impatiente de toucher ses dividendes car, depuis quelques années, elle voulait changer de voiture pour éviter les pannes du matin. Son banquier lui a conseillé de payer 30 % du prix de la nouvelle voiture en espèces et d'emprunter le reste. La voiture qu'elle a choisie vaut 45 000 €, elle paiera donc 13 500 € ($45\,000 \times 30\%$). Par conséquent, elle investira le reste, soit **16 500 €** ($30\,000 - 13\,500$) en Bourse.

Thomas est marié et a deux enfants. Il prendra sa décision avec sa femme. En investissant en Bourse, le couple a décidé de prendre une position faiblement risquée. Avant d'investir, Thomas

s'est souvenu de la promesse faite à ses enfants de visiter les États-Unis après avoir reçu le premier dividende. Le coût du voyage est de 20 000 €. Ils décident donc d'investir 10 000 € et continueront à effectuer des versements mensuels.

Faut-il passer par sa banque ou par un courtier ?

La question est délicate, mais chaque solution a des avantages et des inconvénients. La solution la plus évidente est de passer des ordres de Bourse par l'intermédiaire de la banque où est domicilié le salaire. Mais il y a d'autres critères à considérer lors de la prise de décision.

Alice : Pouvez-vous nous donner des critères objectifs ?

Les banques offrent plus de sécurité que les courtiers et proposent plus d'options, mais l'exécution des ordres peut prendre plus de temps. Les frais des courtiers sont moins élevés. En effet, les banques facturent souvent des commissions supplémentaires. Les frais de garde ne sont pas facturés par les établissements en ligne. Les courtiers offrent également une aide et des conseils personnalisés.

Quelle est la fiscalité des placements financiers ?

Le taux d'imposition des produits financiers soumis à un régime d'imposition forfaitaire est d'environ 31,4 %. Certains investisseurs à faible revenu peuvent payer moins s'ils optent pour le barème progressif. Il existe plusieurs solutions pour réduire l'impôt à payer en fonction de la durée de l'investissement. Lorsqu'on investit en Bourse, on a souvent le choix entre trois options : l'ouverture d'un compte-titres ordinaire (CTO), l'ouverture d'un plan d'épargne en actions (PEA) ou l'ouverture d'un contrat d'assurance vie. Dans le tableau suivant, nous avons indiqué les principales différences entre les trois offres.

	Compte titre	PEA	Assurance vie
Plafond	Aucun	150 000 maximum	Aucun
Retrait	À tout moment	Pas avant 5 ans	À tout moment
Fiscalité avant 5 ans	Flat tax 31,4 %	Flat tax 31,4 % + Fermeture du compte	Flat tax 31,4 %
Fiscalité 5 ans-8 ans	Flat tax 31,4 %	Prélèvements sociaux 18,6 %	Flat tax 31,4 %
Fiscalité > 8 ans	Flat tax 31,4 %	Prélèvements sociaux 18,6 %	7,5 % + Prélèvements sociaux 18,6 %
Zone d'investissement	Monde	Europe	Monde
Avantages en cas de succession	Non	Non	Oui

Alice et ses amis n'ont pas les mêmes contraintes et sont en désaccord sur la stratégie fiscale à mettre en place. Le banquier va les aider à faire le bon choix.

Alice préfère la souplesse. Elle ne veut pas bloquer son argent, elle est attirée par les actions des sociétés cotées à Wall Street, comme Apple, Facebook, Amazon... Le banquier lui conseille d'ouvrir un **compte-titres ordinaire**.

Marie est plus prudente. Elle vise un rendement raisonnable, elle souhaite payer le moins d'impôt possible. Le banquier lui conseille d'ouvrir un **PEA** et d'investir uniquement sur des actions françaises et européennes. Après cinq ans de détention, elle pourra retirer des fonds de son PEA sans payer d'impôt sur le revenu : seules les cotisations sociales (CSG, CRDS, etc.) sont retenues à la source.

Thomas et sa femme souhaitent investir en Bourse pour préparer le financement des études supérieures de leurs enfants. Pour y parvenir, ils doivent investir régulièrement, mais le PEA est plafonné à 150 000 €. Ils n'oublient pas de tenir compte des frais de succession, qui peuvent réduire le montant légué. Malgré les frais de gestion annuels du contrat, le **banquier** leur conseille d'opter pour une **assurance vie**. En cas de crise des marchés financiers, ils peuvent retirer l'argent du marché et l'investir dans un fonds en euros à capital garanti, alors que les liquidités non investies dans un PEA ou un compte-titres ne génèrent aucun revenu.

→ Lire les chapitres 11 et 12.

Qu'est-ce que le risque boursier ?

La définition du risque de marché réside dans la possibilité qu'un placement financier s'expose à une moins-value ou occasionne des pertes monétaires. Il affecte tous types d'investissements, y compris les actions, les obligations et les produits dérivés, résultant de fluctuations imprévisibles des marchés financiers.

En Bourse, les investisseurs achètent et vendent des titres dans l'espoir de gagner de l'argent, que ce soit sous forme de dividendes ou de plus-values. Mais tout investissement comporte des risques, et il est essentiel de les comprendre avant de se lancer :

- Le premier est le risque de prix : le cours d'une action peut baisser en raison d'incertitudes liées à l'avenir de l'entreprise ou à la situation économique. C'est le risque le plus courant.
- Le deuxième est le risque de liquidité : il arrive que vous souhaitiez vendre un titre, mais qu'aucun acheteur ne soit prêt à l'acheter au prix que vous demandez. Vous êtes alors bloqué, ou contraint de vendre à perte.
- Le troisième est le risque de crédit : une entreprise peut rencontrer des difficultés financières et ne plus être en mesure de rembourser ses emprunts. Dans ce cas, les obligations qu'elle a émises perdent de la valeur, et les investisseurs qui les détiennent peuvent subir des pertes importantes.

Comprendre ces trois risques, c'est la base pour investir de manière éclairée.

Alice : Est-il possible de réduire le risque ?

Une façon de limiter le risque est de choisir des actifs moins volatils, comme les obligations. Le prix d'une obligation varie principalement en fonction des taux d'intérêt et du risque de crédit de l'entreprise qui l'a émise. Ces facteurs évoluent lentement, ce qui rend les obligations plus stables. Elles versent en plus un intérêt fixe chaque année, offrant une bonne visibilité sur les revenus à venir.

Les actions, elles, sont exposées à davantage de risques : variations de prix, liquidité, spéculation, conjoncture économique. Leur cours peut fluctuer fortement d'un jour à l'autre. Elles sont donc plus risquées, mais offrent en contrepartie un potentiel de rendement plus élevé sur le long terme.

Il existe aussi des instruments financiers conçus pour se protéger contre les risques, comme les produits dérivés et les contrats à terme. Mais ces outils sont complexes et réservés aux investisseurs expérimentés. Leur valeur dépend d'un autre actif (appelé le sous-jacent), et leur utilisation sans connaissances solides peut entraîner des pertes importantes.

Pour un investisseur débutant, la méthode la plus simple et la plus efficace pour réduire le risque reste la diversification : répartir son argent sur plusieurs types d'actifs plutôt que de tout miser sur un seul. C'est une stratégie accessible à tous et que nous détaillerons dans les chapitres suivants.

→ Lire le chapitre 8.

Est-il possible de réduire le risque ?

En Bourse, vous ne devriez pas parier comme vous le feriez dans un casino. Il faut privilégier l'idée de financement d'entreprise. Les spéculateurs qui perdent de l'argent pensent que la Bourse est trop risquée. Par exemple, investir toute son épargne sur un seul titre est un comportement irrationnel. Il est très difficile de prévoir les mouvements des cours des actions car de nombreux paramètres imprévisibles rentrent en jeu. Alors, pour surmonter cette incertitude, il faut opter pour la diversification. Grâce à la diversification, la volatilité du portefeuille sera réduite et le risque sera limité.

La perte de capital est le risque le plus important que peut subir un investisseur. Le simple fait d'acheter des actions d'une entreprise revient à s'exposer à une baisse du cours de l'action. La détention d'un seul titre peut entraîner la perte de la totalité du capital en cas de faillite de l'entreprise. La répartition de vos investissements sur plusieurs titres peut vous éviter de perdre tout votre argent lors d'une forte baisse des marchés financiers. Détenir environ 20 valeurs peut améliorer la diversification du portefeuille, mais nécessitera naturellement un suivi plus régulier.

Pour bien diversifier, il ne suffit pas d'acheter beaucoup de titres différents. Encore faut-il que ces titres ne réagissent pas tous de la même façon aux événements du marché. Si vous détenez cinq actions qui montent et baissent toujours ensemble, votre portefeuille reste fragile. L'idéal est de combiner des titres dont les comportements sont indépendants : quand l'un baisse, un autre peut monter ou rester stable, ce qui amortit les chocs.

En pratique, pas besoin de calculs complexes pour y arriver. La méthode la plus simple est de diversifier par secteur d'activité. Les entreprises d'un même secteur font face aux mêmes risques : si le secteur automobile souffre, toutes ses actions risquent de baisser en même temps. En répartissant vos investissements sur plusieurs secteurs (technologie, santé, énergie, etc.), vous réduisez cette dépendance.

Il est aussi possible de diversifier géographiquement en investissant dans différents pays. Attention toutefois, aux variations de taux de change entre les devises, qui peuvent affecter la rentabilité de votre investissement.

Alice : Choisir un titre est difficile pour moi, donc en choisir vingt est presque impossible.

Quand on débute, choisir soi-même ses actions peut sembler intimidant. L'offre de titres est vaste et le vocabulaire financier n'est pas toujours facile à comprendre. Sans expérience, on a souvent

tendance à acheter quand les prix sont au plus haut (par enthousiasme) et à vendre quand ils sont au plus bas (par peur). C'est exactement l'inverse de ce qu'il faudrait faire.

C'est pourquoi beaucoup d'épargnants préfèrent déléguer la gestion de leurs investissements à des professionnels. Ils se tournent vers des fonds communs de placement, comme les SICAV ou les FCP, qui regroupent l'argent de plusieurs investisseurs et le placent dans une variété de titres (actions, obligations, etc.). Un gérant professionnel s'occupe de tout : la sélection des titres, les achats, les ventes. Vous bénéficiez d'une diversification sans avoir à gérer quoi que ce soit. En revanche, ces fonds sont généralement payants et les gérants n'ont aucune obligation de résultat : rien ne garantit qu'ils feront mieux que le marché.

Pour ceux qui veulent une solution encore plus simple et moins coûteuse, il existe les ETF (fonds négociés en Bourse). Un ETF reproduit la performance d'un indice boursier. Un indice boursier, c'est un panier qui regroupe les principales actions d'un marché. Par exemple, le CAC 40 rassemble les 40 plus grandes entreprises cotées en France. Le principe est simple : si l'indice monte, vous gagnez de l'argent. S'il descend, vous en perdez. C'est un moyen efficace de suivre le marché dans son ensemble, sans avoir à choisir des actions une par une.

Malgré les conseils du banquier, compte tenu du coût de la sélection des titres, de la surveillance, de l'achat et de la vente, **Alice** trouve que l'achat de plusieurs titres est très coûteux. Elle préfère tout investir dans un seul titre qu'elle peut choisir avec soin.

Marie est très prudente. Elle est prête à sélectionner une vingtaine de titres, quitte à passer beaucoup de temps à collecter un maximum d'informations sur chaque titre et à vérifier les corrélations des titres paire par paire. L'objectif est d'obtenir un portefeuille diversifié pour réduire le risque systématique.

Thomas cherche à faire des investissements à très long terme. Il savait que tôt ou tard le marché ferait face à une crise. Pour limiter le risque de perte, il décide d'acheter une quinzaine de titres, mais répartit également son argent entre différents actifs. Il décide d'investir 50 % en actions et 50 % en obligations. Les obligations sont moins risquées que les actions car les intérêts sont connus d'avance, et les remboursements sont quasi certains, notamment avec des obligations de l'État. Il fera également attention à la répartition de ses titres dans le portefeuille et décide de rééquilibrer son portefeuille tous les six mois pour garder la même répartition.

→ Lire les chapitres 8, 9 et 10.

Comment acheter et vendre des titres financiers ?

Il faut définir une stratégie d'investissement pour savoir quelles actions acheter en Bourse. La stratégie dépendra de l'utilité des gains, qui peuvent être destinés à financer des projets. Avant de se lancer en Bourse, chaque investisseur doit définir :

- le niveau de pertes acceptable ;
- l'espérance de gain ;
- une préférence entre plus-value ou dividendes.

Alice : Qu'est-ce qu'un ordre de Bourse ?

Afin de circonscrire les risques de pertes importantes et de ne pas être totalement tributaire des fluctuations erratiques du marché, il est primordial pour l'investisseur de bien maîtriser les différents types d'ordres boursiers à sa disposition.

Certains ordres vous permettent de définir des garde-fous pour limiter vos pertes. Par exemple, avec un ordre stop, vous fixez un prix plancher : si l'action descend en dessous de ce seuil, elle est automatiquement vendue, ce qui vous évite des pertes plus importantes. Avec un ordre à cours limité, vous fixez le prix maximum auquel vous acceptez d'acheter ou le prix minimum auquel vous êtes prêt à vendre. Vous gardez ainsi le contrôle sur vos transactions, au lieu de subir les mouvements du marché.

En utilisant judicieusement ces ordres stop et limites, vous reprenez le contrôle sur la gestion de vos positions boursières. Vous décidez des niveaux de prix d'achat, de vente ou de sortie d'un investissement, plutôt que de subir aveuglément les soubresauts du marché. Cela vous confère une meilleure maîtrise des risques inhérents aux opérations en Bourse.

Alice trouve les ordres très complexes et préfère se limiter aux ordres de marché qui lui assurent une rapidité d'exécution. Il s'agit d'un ordre prioritaire qui sera exécuté avant tous les autres ordres. Si la demande est supérieure à l'offre, l'ordre sera exécuté immédiatement.

Marie a une forte aversion au risque, et avant d'investir, elle veut déterminer le prix d'achat ou de vente. Elle choisit de passer un ordre à cours limité, lui permettant de fixer une limite de prix d'achat maximum (prix de vente minimum). L'ordre ne sera traité que si le prix acheteur (vendeur) est inférieur ou égal (supérieur ou égal) au cours limite. Elle sait que si la limite de prix n'est pas atteinte pendant la séance de négociation, l'ordre ne sera pas entièrement exécuté et pourra se poursuivre pendant plusieurs jours.

Thomas est aussi prudent que Marie, mais il trouve que l'ordre à cours limité peut le ralentir, l'obligeant à surveiller très régulièrement le marché. Par conséquent, il préfère les ordres à la meilleure limite, c'est-à-dire l'ordre au prix le plus bas disponible sur le carnet d'ordre. Cet ordre vous permet de fixer des limites d'achat (ou de vente) dans des conditions de marché optimales. Par rapport à un ordre à cours limité, les investisseurs n'ont pas besoin de fixer un prix limite, mais accepteront le prix le plus bas du carnet d'ordres. S'il n'y a pas suffisamment d'offres, la quantité de titres restante sera inscrite dans le carnet d'ordres au prix fixé de la première transaction. Ce type d'ordre a l'avantage de s'adapter aux conditions de marché. Cet ordre n'a pas de priorité, il viendra après les ordres au marché et à cours limité.

→ Lire le chapitre 13.

PARTIE 1

Comprendre la Bourse

La Bourse permet aux particuliers de placer leur argent directement sur les marchés financiers. En achetant des actions ou des obligations, ils participent au financement des entreprises, des États ou des collectivités. En échange, ils espèrent réaliser des gains grâce aux performances de ces émetteurs. Mais les gains ne sont jamais garantis, et tout investisseur doit garder à l'esprit qu'il peut perdre une partie de son capital.

Pour garantir la sécurité des transactions, des autorités de contrôle supervisent les marchés et protègent les investisseurs contre les risques de fraude.

Alice a décidé de se lancer. Elle souhaite investir une partie de ses économies en actions et une autre en obligations. Mais avant cela, plusieurs questions lui viennent à l'esprit : comment va-t-elle gagner de l'argent ? Cet investissement est-il sans risque ? Qui veille au bon déroulement des opérations ? Et surtout, pourra-t-elle récupérer son argent à tout moment ?